

# Criminologie

## APPEL À CONTRIBUTION

### NUMÉRO D'AUTOMNE 2024 – Frontières

*Éditrices invitées : Karine Côté-Boucher, Luna Vives, Adèle Garnier et Mireille Paquet*

Au cours de la dernière décennie, les frontières ont attiré l'attention d'un nombre croissant de chercheurs issus de différentes disciplines, telles que la criminologie, l'anthropologie, les sciences politiques et la géographie, pour n'en citer que quelques-unes. La recherche contemporaine sur les frontières (résolument pluridisciplinaire et interdisciplinaire) a dépassé le concept de « frontière en tant que ligne » et montre, notamment, que les espaces frontaliers sont soumis à une délocalisation. Des moyens techniques de plus en plus sophistiqués ont été mis en place afin de mieux surveiller et effectuer le traçage des mobilités. Des retours réflexifs sur ces infrastructures de données à grande échelle ont d'ailleurs permis de souligner l'inadéquation entre discours sur ces technologies et les réalités de leur mise en œuvre. D'autres travaux se sont penchés sur la remise en question du monopole étatique sur la circulation légitime dans un contexte de multiplication des acteurs privés, publics et non gouvernementaux qui introduisent des rationalités multiples (e.g. humanitaire, sécuritaire, économique, administration publique, technologique) dans les espaces frontaliers, marquant la transition d'un modèle de gouvernement à un modèle de gouvernance des frontières. L'exercice du contrôle frontalier est de plus en plus défini par ces technologies, ces acteurs et ces rationalités qui ont des impacts bien précis sur la prise de décision frontalière, favorisant la vitesse des déplacements de certains mais entravant la mobilité des autres. Finalement, les recherches actuelles ont établi que les contrôles frontaliers n'enrayent pas les mobilités migrantes, mais y font obstacle en imposant des trajectoires de migration de plus en plus dangereuses et violentes. Les taux de mortalité migrante en font foi, mais également les violences multiples auxquelles les migrants et migrantes sont exposés tout au long de leur parcours, des violences sexuelles, psychologiques et épistémiques à la renaissance des marchés d'esclaves et à l'exploitation pécuniaire par les passeurs. En somme, ces travaux soutiennent l'idée, introduite par Stuart Elden il y a une décennie, que la frontière constitue une technologie de contrôle dont l'expression est hautement dynamique, multi-échelle et polysémique.

Nous avons donc assisté depuis les années 1990 à la mise en place d'un régime frontalier mondial à géométrie variable. Or, de nouvelles tendances émergent depuis quelques années qui retravaillent ce régime et qui mériteraient davantage notre attention. La

pandémie de Covid-19 a remis à l'avant-scène le rôle biopolitique des frontières. Les mobilités aéroportuaires sont en chaos. Les pays de transit migratoire se voient de plus en plus déléguer la responsabilité des migrants qui passent, et doivent souvent maintenant s'installer, sur leur territoire. La question de l'accès à l'État providence et à ses bénéfices sociaux pour les migrants est posée de façon plus pressante, particulièrement en Europe. On assiste également à un retour de conceptions plus nationales des frontières présentées comme une panacée face à la montée des incertitudes. Les technologies de surveillance ne sont pas en reste, comme en témoignent les tests actuels de méthodes provenant de l'intelligence artificielle en matière de gestion des risques dans les espaces frontaliers.

Finalement, d'autres tendances plus établies demeurent moins étudiées. Un espace analytique reste ouvert quant à la question de la circulation des marchandises et des contrôles frontaliers qui s'y rapportent, particulièrement dans un contexte de frictions accrues dans les chaînes d'approvisionnement. Des efforts continuent d'être déployés dans la constitution d'espaces frontaliers qui permettent des circulations fluides pour les voyageurs privilégiés sous la forme de programmes de voyageurs dignes de confiance et qui instaurent de nouvelles modalités de surveillance pour ces voyageurs. Finalement, des sociétés font l'expérience d'autres façons de faire frontière, particulièrement grâce à des dispositifs de frontière ouverte. C'est le cas des espaces et protocoles de libre circulation tels que l'ECOWAS et l'Union Européenne qui redéfinissent la frontière.

## THÉMATIQUES

Ce numéro entend montrer toute la diversité et la richesse de la recherche empirique actuelle portant sur les frontières à un public francophone. Nous invitons des contributions sur les thèmes suivants (une liste que ne se veut pas exhaustive) :

- Frontières et extraction de la force de travail migrante
- Pays de transit et délocalisation
- Approches historiques des frontières
- Acteurs privés, non gouvernementaux, activistes
- Changements climatiques et frontières
- Frontières ouvertes
- Chauvinisme de l'État providence (*welfare chauvinism*)
- Logiques et pratiques humanitaires
- Intelligence artificielle et nouvelles technologies en contrôle frontalier
- Impact des contrôles migratoires sur différentes catégories de migrants (femmes, mineurs non-accompagnés, communauté LGBTQI+, etc.)
- Impact des contrôles migratoires sur différentes catégories de travailleurs (transport routier, maritime, aérien)
- Douanes, logistique et chaînes d'approvisionnement aux frontières
- Mise en œuvre de politiques de facilitation des mobilités

- Pouvoirs discrétionnaires
- Militance et mouvements sociaux aux frontières : valorisation et criminalisation de l'aide aux migrants (ou délits de solidarité)
- Procédures légales d'éloignement : déportations, tiers-pays sûr, zones d'attente, etc.

## POUR PROPOSER UNE CONTRIBUTION D'ARTICLE

Pour proposer une contribution à ce numéro thématique, veuillez transmettre les noms, affiliations et coordonnées des auteurs à [coordonnatrice@criminologie.ca](mailto:coordonnatrice@criminologie.ca) et [assistante@criminologie.ca](mailto:assistante@criminologie.ca). Votre proposition doit également inclure un titre et un résumé en français de 250 à 500 mots.

La date limite pour soumettre votre proposition est le 15 avril 2023. Les auteurs dont la proposition sera retenue auront ensuite jusqu'au 15 octobre 2023 pour soumettre la première version complète de leur manuscrit. Les manuscrits feront par la suite l'objet d'une évaluation par les pairs. Les révisions devront être soumises au plus tard le 15 avril 2024 en vue d'une publication dans la revue *Criminologie* à l'automne 2024.

## LA REVUE *CRIMINOLOGIE*

La revue *Criminologie*, fondée par Denis Szabo en 1968, est publiée par les Presses de l'Université de Montréal. Figurant parmi les premières revues de sciences sociales québécoises, elle est aujourd'hui la seule revue de criminologie francophone en Amérique du Nord.

Depuis 2002, la revue *Criminologie* est aussi disponible sur la plateforme de diffusion numérique Érudit. Tous les numéros depuis 1968 sont numérisés et accessibles en ligne. La revue *Criminologie* offre depuis 2017 le libre accès total à l'ensemble de ses publications. Également, la plateforme de gestion en ligne des articles (<http://www.criminologie.ca>) permet aux auteurs de soumettre leurs articles scientifiques. Chaque numéro propose une dizaine d'articles thématiques ainsi que des articles hors thème.



# Criminologie

## CALL FOR SUBMISSIONS

### FALL 2024 ISSUE – Borders

*Editors: Karine Côté-Boucher, Luna Vives, Adèle Garnier and Mireille Paquet*

Over the past decade, borders have drawn the attention of a growing number of researchers across a range of disciplines, including criminology, anthropology, political science and geography, to name but a few. In moving past the concept of the “border as a line,” the resolutely multidisciplinary and interdisciplinary contemporary research on borders has demonstrated that border spaces are subject to delocalization. Increasingly sophisticated technical means have been implemented to better monitor and track mobilities. Other research has focused on questioning the state monopoly on legitimate movement, specifically in the context of a growing number of private, public and non-governmental actors introducing various rationalities (e.g., humanitarian, security, economic, public administration, technological) to border spaces, thereby signaling the transition from a model centered on government to one based on border governance. Increasingly, the exercise of border control is defined by such technologies, actors and rationalities, which impact border decision-making in specific ways, facilitating ease of movement for some, while impeding the mobility of others. Lastly, current research demonstrates that border controls do not stem migratory mobilities; instead, they impede them by imposing increasingly dangerous and violent migration trajectories. This is reflected not only in migrant mortality rates, but also in the numerous forms of violence migrants are exposed to along their journeys, ranging from sexual, psychological and epistemic violence to financial exploitation by smugglers and the revival of slave markets. In short, this body of research supports the idea, introduced a decade ago by Stuart Elden, that the border constitutes a technology of control whose expression is highly dynamic, multiscalar and polysemic.

We have thus, since the 1990s, witnessed the implementation of a global border regime of variable geometry. In recent years, however, new trends deserving of further attention have emerged to rework this regime. The COVID-19 pandemic brought into focus the biopolitical role borders play. Airport mobilities are in chaos. Migratory transit countries have increasingly been delegated responsibility for the migrants passing through, and often now having to settle on, their territory. The question of migrant access to the welfare state,

along with its social benefits, has grown more pressing, particularly in Europe. We are also witnessing a return to more national conceptions of borders, presented as a cure-all for mounting uncertainties. Not lagging far behind are surveillance technologies, as evidenced by the ongoing testing of artificial intelligence-based methods of risk management in border spaces.

Elsewhere, other more established trends remain underexplored. For example, analytical space remains available in regard to the issue of the movement of goods and associated border controls, particularly in the current context of heightened supply chain frictions. Efforts continue to be made toward the construction of border spaces that allow for the seamless flow of preferred travelers, in the form of trusted traveler programs that subject these travelers to new methods of surveillance. Lastly, societies are experimenting with novel approaches to border creation, particularly via open border arrangements. This is the case for free-movement spaces and protocols such as the one shared by ECOWAS and the European Union, which result in redefined borders.

## TOPICS

This issue seeks to present the diversity and richness of current empirical research on borders to a French-speaking audience. We invite submissions (in English, Spanish or French\*) focused on the following non-exhaustive list of subjects:

- Borders and extraction of the migrant labor force
- Countries of transit and delocalization
- Historical approaches to borders
- Private, non-governmental and activist actors
- Climate change and borders
- Open borders
- Welfare chauvinism
- Humanitarian logics and practices
- Artificial intelligence and new border control technologies
- Impact of migratory controls on various migrant categories (women, unaccompanied minors, LGBTQI+, etc.)
- Impact of migratory controls on various worker categories (road, sea and air transport)
- Border customs, logistics and supply chains
- Implementation of mobility-facilitation policies
- Discretionary powers
- Militancy and social movements at the border: the valorization and criminalization of aid to migrants (or crimes of solidarity)
- Legal removal procedures: deportations, safe third countries, waiting zones, etc.

*\*\* Articles written in English or Spanish Will be translated into French. Criminologie will cover translation costs.*

## **IN ORDER TO SUBMIT A PAPER**

In order to submit a paper to this special issue, please send the names, affiliations and contact details of the authors to [coordonnatrice@criminologie.ca](mailto:coordonnatrice@criminologie.ca) and [assistante@criminologie.ca](mailto:assistante@criminologie.ca). Your proposal must also include a title and an abstract (in English, French or Spanish) of 250 to 500 words.

The deadline to submit your proposal is April 15th, 2023. Those selected will be invited to submit the first draft of the full paper by October 15<sup>th</sup>, 2023. The drafts will be peer-reviewed, and the requested modifications will be expected by April 15<sup>th</sup>, 2024. The articles are expected to be published in the Fall 2024 issue.

## **CRIMINOLOGIE JOURNAL**

The journal *Criminologie*, founded by Denis Szabo in 1968, is published by Les Presses de l'Université de Montréal. One of the first social science journals in Quebec, it is now the only francophone criminology journal in North America.

Since 2002, the journal *Criminologie* has also been available on the Érudit digital distribution platform. All issues since 1968 are digitized and available online. Since 2017, the journal *Criminologie* has offered full open access to all of its publications. Also, the online article management platform (<http://www.criminologie.ca>) allows authors to submit their scientific articles. Each issue offers around ten themed articles as well as off-theme articles.



# Criminologie

## LLAMAMIENTO A CONTRIBUCIONES

### NÚMERO DE OTOÑO 2024 – Fronteras

*Editoras invitadas: Karine Côté-Boucher, Luna Vives, Adèle Garnier y Mireille Paquet*

A lo largo de la última década, las fronteras han atraído la atención de un número creciente de investigadores e investigadoras de diferentes disciplinas tales como la criminología, la antropología, la ciencia política y la geografía. Los estudios fronterizos contemporáneos (un área de investigación decididamente multidisciplinar e interdisciplinar) han superado el concepto de "frontera como línea" y muestran, entre otras cosas, que los espacios fronterizos actuales están sujetos a un proceso de deslocalización. Se constata también la utilización de tecnologías cada vez más sofisticadas para controlar y hacer un seguimiento detallado de la movilidad humana. Los análisis críticos sobre estas infraestructuras de macrodatos han puesto de manifiesto el desajuste que existe entre el discurso sobre estas tecnologías y las realidades de su puesta en práctica. Otros estudios cuestionan el monopolio estatal para sancionar ciertos tipos de circulación como (i)legítima, en un contexto fronterizo en el que asistimos a la multiplicación de actores privados, públicos y no gubernamentales, cada uno con lógicas e intereses distintos (por ejemplo, lógicas humanitarias, de seguridad, económicas, de administración pública, tecnológicas, etc.), marcando la transición de un modelo gubernamental a un modelo de gobernanza de las fronteras. El ejercicio del control en la frontera está cada vez más definido por estas tecnologías, lógicas y actores, que tienen impactos específicos en la toma de decisiones y favorecen la velocidad de desplazamiento de algunas personas, pero dificultan la movilidad de otras. Por último, estos estudios han establecido claramente que los controles fronterizos no impiden la movilidad de las personas migrantes, sino que les obligan a utilizar rutas cada vez más peligrosas. Esto se manifiesta no sólo en las elevadas tasas de mortalidad a lo largo de las rutas migratorias, sino también en las múltiples formas de violencia a las que se ven expuestas las personas migrantes (desde la violencia sexual, psicológica y epistémica hasta el resurgimiento del comercio de esclavos, pasando por la explotación económica). En resumen, estos estudios apoyan la idea, introducida por Stuart Elden en 2013, de que la frontera constituye una tecnología de control cuya expresión es a la vez dinámica, multiescalar y polisémica.

De esta manera, si en los años 90 asistimos al desarrollo de un régimen fronterizo global de geometría variable, en la última década han surgido nuevas tendencias que reconfiguran este régimen y que requieren nuestra atención. La pandemia de Covid-19 ha vuelto a poner de manifiesto la función biopolítica de las fronteras. Las movilizaciones por vía aérea son un caos. Se delega cada vez más la responsabilidad de controlar las migraciones a los países de origen y tránsito, en los que a menudo acaban estableciéndose las personas migrantes. La cuestión del acceso de los y las migrantes a las prestaciones del Estado de Bienestar se plantea cada vez con mayor urgencia, sobre todo en Europa. Se observa también un retorno a ciertas articulaciones más nacionalistas de las fronteras, que se presentan como la panacea ante un número creciente de incertidumbres. El uso de tecnologías de vigilancia gana importancia, como lo demuestran los múltiples proyectos piloto de gestión de riesgos en espacios fronterizos que utilizan la inteligencia artificial.

Por último, otras tendencias más consolidadas siguen estando poco estudiadas. Queda espacio para analizar todo lo relativo a la cuestión de la circulación de mercancías y los controles fronterizos correspondientes, sobre todo en un contexto de tensiones crecientes en las cadenas de suministro globales. Necesitamos comprender mejor la construcción de espacios fronterizos que buscan favorecer el flujo fluido de viajeros privilegiados (“de confianza”) y el consecuente desarrollo de nuevas modalidades de vigilancia para esta categoría de viajeros. Por último, algunos países están experimentando con formas alternativas de hacer frontera, sobre todo mediante dispositivos de fronteras abiertas y libre circulación. Es el caso, por ejemplo, de los espacios y protocolos de libre circulación de la CEDEAO y de la Unión Europea, que redefinen la frontera.

## TEMÁTICAS

Este número especial tiene como objetivo acercar toda la diversidad y la riqueza de la investigación empírica actual sobre las fronteras al público francófono. Invitamos los potenciales autores a presentar contribuciones (en francés, inglés y español\*) sobre, por ejemplo, los siguientes temas (la lista no es exhaustiva):

- Fronteras y extracción de la mano de obra migrante
- Países de tránsito y deslocalización de la frontera
- Perspectivas históricas de las fronteras
- Actores privados, no gubernamentales, activistas
- Cambio climático y fronteras
- Fronteras abiertas
- Chauvinismo del Estado del bienestar (*welfare chauvinism*)
- Lógicas y prácticas humanitarias
- Inteligencia artificial y nuevas tecnologías
- Impacto de los controles migratorios sobre categorías específicas de personas migrantes (mujeres, menores no acompañados, comunidad LGBTQI+, etc.)



- Impacto de los controles migratorios sobre categorías específicas de trabajadores y trabajadoras (transporte por carretera, marítimo, aéreo)
- Aduanas, logística y cadenas de suministro en las fronteras
- Implementación de políticas de facilitación de las movidades
- Poderes discrecionales
- Militancia y movimientos sociales en las fronteras: valorización y/o criminalización de la ayuda a las personas migrantes (o crímenes de solidaridad)
- Procedimientos legales de expulsión, readmisión y deportación; terceros países seguros; zonas de espera, etc.

\* Los artículos en inglés y español serán traducidos al francés. La revue *Criminologie* asumirá el coste de dicha traducción.

## PARA PROPONER UNA CONTRIBUCIÓN DE ARTÍCULO

Para proponer una contribución a este número temático, rogamos envíe un correo electrónico a su nombre, afiliaciones y datos de contacto a [coordonnatrice@criminologie.ca](mailto:coordonnatrice@criminologie.ca) et [assistante@criminologie.ca](mailto:assistante@criminologie.ca). Su propuesta debe contener también un título y un resumen en español, inglés o francés de 250 a 500 palabras.

La fecha límite para presentar la propuesta es el 15 de abril 2023. Los autores cuya propuesta inicial sea seleccionada deberán presentar la primera versión completa de su manuscrito antes del 15 de octubre 2023. Los manuscritos serán sometidos a un proceso de revisión por pares, y las revisiones deberán ser integradas y presentadas antes del 15 de abril 2024. El artículo será publicado en el número de otoño 2024 de la revista *Criminologie*.

## LA REVISTA *CRIMINOLOGIE*

La revista *Criminologie*, creada por Denis Szabo en 1968, es una publicación de Presses de l'Université de Montréal. La revista fue una de las primeras publicaciones en materia de ciencias sociales en Quebec, y constituye hoy en día la única revista de criminología francófona en América del Norte.

Desde el año 2002, la *revue Criminologie* puede ser consultada a través de la plataforma de difusión digital Érudit. Todos los números de la revista publicados desde 1968 han sido digitalizados y son accesibles online. Desde 2017, la totalidad de las publicaciones de la *revue Criminologie* pueden ser consultados libremente y de manera gratuita. Además, los autores pueden presentar sus artículos científicos a través de la plataforma de gestión en línea de la revista (<http://www.criminologie.ca>). Cada número contiene una decena de artículos temáticos y algunos artículos de temática libre.

